

# AU JOUR LE JOUR

28<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA FTQ  
DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2007



Fédération  
des travailleurs  
et travailleuses  
du Québec

**FTQ**

## aujourd'hui

- ▼ Nous vous attendons en grand nombre aux commissions cet après-midi
- ▼ 18 h Coquetel offert par le Fonds de solidarité FTQ, salle 400A

## demain

- ▼ **Les 30 ans de la Charte de la langue française soulignés en grand!**  
La FTQ soumettra demain une déclaration de politique afin de réitérer son appui à la Charte de la langue française tout en identifiant des mesures susceptibles de la rendre plus efficace. Outre cette déclaration, la FTQ présentera un document d'appui qui dresse le bilan du débat linguistique au Québec de même que l'histoire de l'application et de la gestion de la Loi 101.  
À ne pas manquer... un invité surprise.
- ▼ 16 h à 18 h Caucus des femmes déléguées, salle 206AB

## Des adieux émouvants

**C'est avec beaucoup d'émotion que les congressistes ont applaudi le discours du président Henri Massé, hier matin. Ovation debout, applaudissements nourris, tout y était pour saluer un discours à l'image de l'homme: pragmatique, énergique et déterminé.**

Henri Massé a rappelé les principaux défis de l'heure: les politiciens fricoteurs et concocteurs de recettes antisyndicales, l'engouement patronal pour le vote obligatoire, les attaques contre



le système public de santé, les fermetures, restructurations et délocalisations subies par des dizaines de milliers de travailleurs et de travailleuses des secteurs de la forêt, du textile et du vêtement, la financiarisation de l'économie, le dévelop-

pement durable et l'organisation syndicale.

Il s'est attardé sur l'épineuse question des accommodements raisonnables. Réinsistant sur la nécessaire laïcité de l'espace public, il a rappelé que la foi de l'un ne devait pas devenir la loi de l'autre.

Il a insisté sur l'importance pour le Québec de faire du secteur manufacturier le moteur du progrès économique et social.

Prenant à partie la nouvelle génération d'idéologues de droite, Henri Massé a souligné que «ce sont eux qui voudraient imposer un code du travail minimaliste, eux qui font la promotion

### La FTQ présente sur tous les fronts

Depuis quelques années, les employeurs et les gouvernements multiplient les attaques contre les travailleurs et les travailleuses. Dans ce contexte parfois difficile, la FTQ n'est pas restée les bras croisés. Nous sommes au cœur de la résistance. C'est clairement ce qu'on peut conclure du rapport de notre secrétaire général, René Roy.

Après la présentation d'une vidéo soulignant les 50 ans de la FTQ et le rôle de notre centrale au cœur des grands combats de la société québécoise, René Roy a brossé le tableau des actions

SUITE EN PAGE 3



SUITE EN PAGE 2

*d'un système de santé inéquitable, qui défendent le droit à l'escalope pour allonger les heures de travail dans les magasins et qui voudraient bien imposer le vote secret obligatoire pour la syndicalisation.»*

Il a terminé en disant que son plus grand souhait était que les syndicats de la FTQ maintiennent et renforcent l'unité. « On a la capacité de faire une différence pour des centaines de milliers de travailleurs et de travailleuses, pour des millions de citoyens, pour peu qu'on travaille jalousement et d'arrache-pied à maintenir l'unité entre nous. Cette unité entre nous, c'est notre patrimoine le plus précieux. »

Au revoir, Henri, et merci!



**Danielle Nolasco**, travailleuse à l'Hôpital Santa Cabrini, SQEES-298

*« Ce qui m'a le plus interpellée, c'est la nécessité de se battre contre la privatisation dans la santé. Il faudra tout faire pour empêcher que ça arrive.*

*J'ai beaucoup apprécié la partie de son discours sur les accommodements raisonnables. L'hôpital où je travaille est un milieu mul-*

*tiethnique. Toutes les communautés sont représentées et on y parle toutes les langues. Je vis à tous les jours ce que Henri a rappelé, c'est-à-dire que la société québécoise est ouverte et accueille bien ses immigrants.»*



**Dominic Lemieux**, travailleur à Mittal Ouest, Métallos-6951

*« Il va falloir mettre tous les efforts dans le recrutement. Il ne faut pas qu'il nous arrive la même chose qu'aux États-Unis ou en Ontario qui ont vu leurs lois du travail bafouées et le taux de syndicalisation baisser. Quand on voit Mario Dumont s'en prendre à nos lois, c'est sûr qu'il va falloir s'impliquer politiquement.*

*J'ai été très sensible au poids qu'Henri a mis sur la question de la santé. À la base du mouvement ouvrier, il y a l'égalité pour tous. C'est aussi vrai pour la santé et il est important que l'État s'engage à préserver cette égalité. Il n'y a pas de place pour un régime à deux vitesses. »*

## Bienvenue à Québec

Comme le veut la tradition, le président du Conseil régional FTQ Québec Chaudière-Appalaches, Claude Maltais, a souhaité la bienvenue aux congressistes dans la belle ville de Québec qui fêtera son 400<sup>e</sup> anniversaire en 2008.

Partout, les Conseils régionaux ont redoublé d'efforts pour soutenir nos membres durement touchés par les pertes d'emplois des dernières années. Le vice-président de la FTQ a réitéré l'importance pour les sections locales et les syndicats d'être affiliés aux Conseils régionaux et d'appuyer leurs actions.



## Le respect du métier passe aussi par un meilleur salaire

Les 14000 agents de sécurité membres du Syndicat des Métallos sont en négociation depuis de nombreux mois. Leur convention collective est échue depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2007. Il y a entente de principe sur les clauses à incidence non monétaire. Le hic, c'est l'argent. Depuis le 11 septembre 2001, le travail d'un agent de sécurité a beaucoup changé. Nouvelles méthodes de travail, nouvelles technologies, nouveaux programmes de formation, nouvelles responsabilités. Le salaire horaire est de 13,15\$. L'employeur trouve que c'est amplement suffisant! Ces Métallos veulent des augmentations raisonnables qui tiennent compte du nouveau contexte et des primes pour le travail de soir, de nuit et de fin de semaine. C'est ce que ces Métallos, avec l'appui de la FTQ, sont venus dire aux employeurs de cette industrie hier matin devant le complexe G à Québec.



ATIM LÉON

## L'action politique pour sauver nos emplois

*« Vous êtes un modèle pour les leaders syndicaux partout au Canada. Dans le reste du pays, nous luttons encore pour avoir, nous aussi, 40 % et plus de présence syndicale! Je n'ose pas imaginer quelle serait la vie des gens ordinaires, dans ce pays, s'il n'y avait pas les syndicats de la FTQ et du CTC. J'en profite pour saluer la force et la valeur des leaders de la FTQ.»*

Ces mots lourds de sens ont été prononcés par le président du Congrès du travail du Canada, Ken Georgetti, en cette première journée du congrès, hier.

Depuis cinq ans, et avec plus d'urgence durant les derniers mois, la préoccupation première du CTC est la question des emplois. « Parce que nos gouvernements refusent de protéger les emplois bien payés, avec de bons avantages sociaux et un régime de retraite. Parce que nos gouvernements refusent d'encourager la création de bons emplois, répète Ken Georgetti.

*« Pour que nos jobs et nos droits soient la priorité des gouvernements, croit-il, je ne vois qu'une solution : l'action politique, à tous les niveaux, municipal, provincial et fédéral, avec des candidates et des candidats qui serviront les intérêts des salariés. »*



et des luttes récentes de notre organisation. Des actions qui s'inscrivent dans une trajectoire claire: la création d'un mouvement en faveur d'une société plus juste et plus démocratique.

Sur le plan politique, nous continuons à jouer notre rôle et à prendre position lors des élections, des budgets et des projets de loi qui nous touchent. À la FTQ, nous n'aimons pas la politique de la chaise vide et nous n'avons pas peur de nous mouiller. Avec deux gouvernements, minoritaires, qui réduisent nos mécanismes de protection sociale, nous allons continuer à dénoncer les politiques qui visent à nous déposséder de nos institutions collectives.

« *L'emploi est au cœur des préoccupations de la FTQ* », a rappelé René Roy. À ce chapitre, les défis sont nombreux alors que se multiplient les mises à pied dans les secteurs forestiers, manufacturiers ou du textile. La FTQ interpelle sans relâche les gouvernements afin qu'ils agissent concrètement pour maintenir des emplois de qualité dans toutes les régions.

Sur le front des droits de la personne, le secrétaire général a souligné les principes qui nous guident: la dignité des personnes, leur sécurité au travail, le droit d'association, l'égalité de tous les groupes et des minorités. Ces batailles doivent également se mener sur la scène internationale où de plus en plus de décisions qui nous touchent sont prises. À cet égard, les syndicats dans le monde se regroupent et suivent de près les accords commerciaux et les conventions qui posent les balises des droits fondamentaux du travail.

Mercredi, le secrétaire général nous reviendra pour présenter son rapport financier.

## « Vous devez être fiers de vous autres au Québec »

Après un bref retour sur sa propre histoire de Franco-ontarien, le président international du Syndicat des Métallos, Leo Gerard, a félicité les Québécois et les Québécoises d'avoir protégé leur langue. « *Lorsque tu commences à perdre ta langue, ce n'est pas long que c'est ta propre culture que tu perds* ».



Il a exprimé son admiration envers le Québec et notre mouvement syndical.

Quel contraste avec les États-Unis, un des pays les moins démocratiques de tous les pays démocratiques. Le mouvement syndical américain s'est longuement battu pour faire adopter une loi permettant de choisir librement un syndicat. Elle a été adoptée au printemps 2007. Le confrère Gerard a incité le mouvement syndical québécois à se serrer les coudes afin de préserver ce qu'il a acquis de hautes luttes et de maintenir la nécessaire solidarité avec tous les citoyens du Québec. Il a donné l'exemple du système de santé public québécois qu'il faut protéger. « *Il y a 47 millions d'Américains qui ne sont pas couverts par une assurance maladie. Le privé dans la santé, c'est l'exclusion* », constate-t-il.

## Plus déterminées que jamais

Quelques invitées internationales nous ont fait l'honneur de leur présence, hier soir, lors de l'activité de la condition féminine. La consœur Annick Thyre, de la Fédération générale du travail de Belgique - Wallonne, a particulièrement apprécié les échanges sur les résolutions. « *C'est intéressant d'avoir cette argumentation et ces discussions avec une grande partie des femmes au congrès car, habituellement, ce genre de discussion se fait en vase clos* ».

Cette activité a permis aux femmes déléguées de s'exprimer sur certaines résolutions qui seront discutées au congrès durant la semaine. Les militantes trouvaient important d'échanger et de pouvoir bâtir l'argumentation nécessaire à l'adoption de ces résolutions.



## La rencontre des jeunes

La relève... priorité très actuelle dans nos organisations. Le caucus des jeunes considère aussi cette question comme un enjeu central pour l'avenir de nos syndicats. Ils étaient nombreux hier soir à se pencher sur les diverses résolutions les concernant de près ou de loin. Le dégel des frais de scolarité, le développement et la promotion de la formation professionnelle ainsi que la conciliation travail-famille ont suscité des discussions dynamiques chez les jeunes congressistes.

« *Je suis encouragée par l'engagement de nombreux jeunes; ça me motive à poursuivre mon travail auprès du comité des jeunes dans ma section locale.* »



## « Le gouvernement canadien doit cesser de négocier avec la Colombie »

- Porfirio Rivas Moreno, syndicaliste menacé de mort en Colombie



Imaginez deux fois et demie le parterre des délégués au congrès de la FTQ décimés par des assassinats sauvages des groupes paramilitaires ou victimes des narco-trafiquants. Difficile de prendre la mesure d'un tel carnage?

C'est pourtant le sort réservé à 2531 militants syndicaux en Colombie entre 1986 et 2007, selon Amnistie internationale, soit 90% des syndicalistes assassinés sur la planète. Est-ce suffisant pour demander au gouvernement Harper de cesser toute négociation avec ce pays? Oui, ont unanimement décidé les congressistes en adoptant une résolution d'urgence.

Dans le bon vieux temps...!

## Les transports en commun

En 1889, la *Montreal Street Railway*, entreprise privée, possède 1 000 chevaux, 150 wagons, 104 traîneaux et 149 omnibus. Son réseau s'étend sur près de 40 milles de rues. Le prix du billet et la lenteur des chars font que l'ouvrier doit souvent habiter près de la manufacture qui l'emploie. Il lui faut déboursier 25 cents pour six billets et 1 dollar pour vingt-cinq billets. Un journalier doit consacrer une heure de travail pour le coût de son déplacement. Un conducteur de chars urbains gagne de 7 \$ à 8 \$ par semaine, à raison de douze à quinze heures par jour, dimanche inclus.

**Le Vieux Gustave**

# On a voté

Au cours de cette première journée, le congrès a adopté 13 résolutions.

Dans le but de mettre fin à la discrimination vécue par les travailleurs et les travailleuses de compétence fédérale – qui n'ont pas les mêmes droits que leurs confrères et consoeurs couverts par les lois québécoises – le congrès a adopté trois résolutions demandant au gouvernement fédéral :

- ▼ d'adopter une loi anti-briseur de grève;
- ▼ d'adopter une loi proactive sur l'équité salariale;
- ▼ que les travailleuses enceintes sous compétence fédérale aient accès aux indemnités versées par la CSST et ne soient plus obligées de travailler dans des milieux dangereux au risque de perdre leur bébé ou de prendre un congé à leurs frais;

▼ d'uniformiser les lois pour que le recouvrement de salaire suite à un accident du travail ou une maladie professionnelle soit régi par les mêmes règles que pour les travailleurs et les travailleuses de compétence provinciale.

Les personnes qui ont alimenté les débats ont souligné à plusieurs reprises que les travailleurs et les travailleuses de compétence fédérale sont laissés pour compte.

Adoptée à l'unanimité, la résolution 88 stipule que la FTQ fasse abolir les mutuelles de prévention. Affirmant que « *les mutuelles sont une sorte d'ordures que tu ne peux pas recycler* », Richard Goyette, délégué de l'AMI, a précisé que les mutuelles ne sont pas présentes au niveau de la prévention. Pour réduire les taux de cotisation, elles utilisent

l'assignation temporaire, la sous-réclamation et les contestations.

Adoptée à l'unanimité, la résolution 23 recommande que la FTQ sensibilise ses membres à l'importance de participer au comité des personnes immigrantes et qu'elle alloue les ressources nécessaires à son bon fonctionnement. L'importance de la connaissance du français pour faciliter l'intégration a été soulignée à plusieurs reprises.

Une autre résolution demande que la Commission des relations de travail analyse les plaintes contre un syndicat déposées en vertu de l'article 47.2 et n'entende que les plaintes recevables. Rejetées à 97%, ces plaintes exigent du temps des syndicats qui serait mieux utilisé à la défense des membres.

## L'ENVERS DU DÉCOR



Le responsable de l'informatique à la FTQ, Steve Joyal, et le conseiller régional de la FTQ en Montérégie, Serge Girard, ont travaillé d'arrache-pied depuis plusieurs jours afin de permettre aux équipes de la FTQ, du secrétariat, en passant par l'équipe du journal et celle de l'inscription, de répondre aux besoins des congressistes. On les voit ici au secrétariat du congrès.



## 28<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA FTQ • DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2007

Bulletin quotidien d'information publié conjointement par le Service des communications et le Comité d'information de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) pendant le 28<sup>e</sup> Congrès.

565, boul. Crémazie Est, bureau 12100, Montréal (Québec) H2M 2W3 Téléphone : 514 383-8000 • Télécopieur : 514 383-8001  
ftq@ftq.qc.ca • www.ftq.qc.ca

Président : **Henri Massé** • Secrétaire général : **René Roy**

Responsable : **Isabelle Gareau** • Collaboration : **Monique Audet, Alexandre Boulerice, Sylvie Cadieux, Louis Cauchy, Carole Clément, Robert Demers, André Laplante, France Laurendeau, Maude Messier**

• Photos : **Didier Debusschère** (sauf indication) • Graphisme : **Anne Brissette**

• Impression : **Transcontinental Québec**

Tirage : 4000 exemplaires

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec  
ISBN 978-2-89639-032-8

